

DOSSIER FORÊT DE SAOÛ



La forêt de saoû vue de Crussol

Historique: par JN Courriol:

Quelques repères historiques sur la Forêt de Saoû

Les conditions de l'occupation humaine

La Forêt est une montagne de dimensions modestes : douze km de long, et deux km de large de crête à crête. Mais elle est originale par sa forme qui évoque un berceau, ou une barque, par sa direction est-ouest et par son splendide isolement qui l'a fait comparer à une île.

Ces caractères s'expliquent par géologie de la Forêt, dont les plissées au Crétacé Supérieur selon la provençale. C'est ensuite l'érosion en synclinal perché, selon un dans les Préalpes, d'inversion de Avec ses importants dénivelés, ses



Vue des hauteurs de saillans

deux adrets, la Forêt, qu'il faut considérer dans son ensemble, c'est-à-dire avec ses lèvres externes au-dessus de la Drôme et du Roubion, offre de riches possibilités d'exploitation humaine.

forme qui évoque direction est-ouest fait comparer à une

l'histoire roches ont été direction pyrénéo-qui l'a transformée processus classique relief.

deux ubacs et ses

De la Préhistoire au Moyen âge

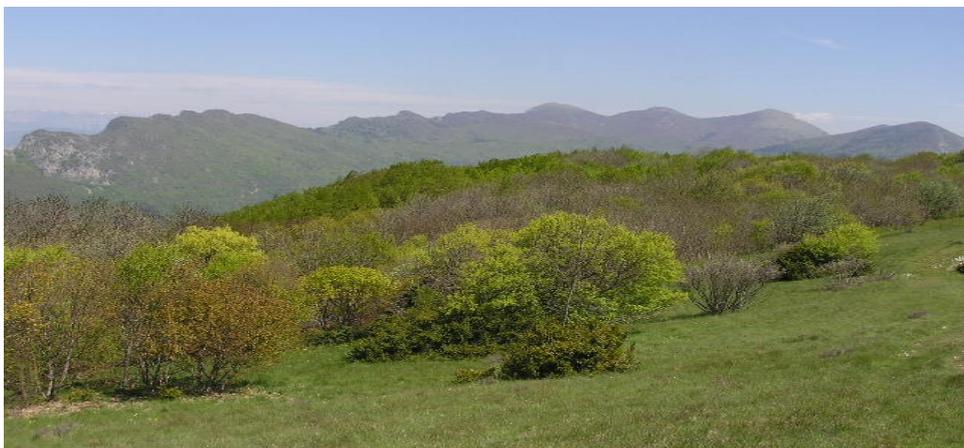
Les premières traces du passage de l'homme remontent au Mésolithique (- 7 000 ans), avec des couches d'incendie repérées lors du tracé de pistes forestières. Des lames chasséennes retrouvées en abondance indiquent que dès 5 000 av. J.-C., les pentes externes et le fond du synclinal étaient cultivés, au moins partiellement.

Le bel Age du bronze (- 900) a laissés de riches témoignages, dans la Baume Hannibal à Chastel-Arnaud et surtout au Pas de l'Estang. Pendant plus de dix ans, Arsène Héritier y a fouillé un village découvert fortuitement au moment du tournage du téléfilm *Fabien de la Drôme*. Entouré d'une palissade, flanqué d'un lieu de refuge perché, le village comptait une centaine d'habitants qui cultivaient l'orge, élevaient des bovins, des porcs, des chèvres et des moutons et chassaient le sanglier et l'ours.

L'Age du fer n'a livré aucun vestige, sinon le toponyme de la Vèbre, qui signifierait « la rivière des castors ».

L'occupation romaine est en revanche bien présente, avec des découvertes anciennes, le site d'une « villa », et l'aménagement du Pas de Lauzens. Un chemin en encorbellement aurait alors succédé à la vieille piste protohistorique de la « route de l'étain ».

Le haut Moyen âge voit l'habitat se grouper et se percher sur les butes de la périphérie, le Roc de Saoû, Célas, Mornans, Chastel-Arnaud, Saint-Jean d'Aubenasson, Piégros... Au même moment s'installent deux petites abbayes de chanoines réguliers, Saint-Thiers de Saoû et Saint-Médard de Piégros, qui vont essaimer dans toute la région.



Vue depuis le grand Pomerolle vers les Becs et le flanc sud

Une propriété royale

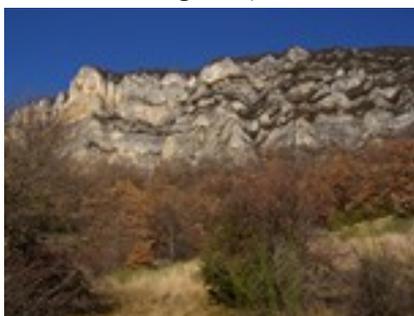
Le nom de la Forêt apparaît pour la première fois en 1329, dans la charte des Libertés accordée par le comte de Valentinois Aymar V aux habitants de Saoû. Elle deviendra ensuite propriété delphinale avant de tomber dans le domaine royal, puis d'être vendue en 1772.

Au cours de ces quatre siècles et demi, l'essentiel de la documentation concerne des conflits et des règlements entre le seigneur puis l'administration royale et les usagers de Saoû ou des villages voisins.

Ces différends portent sur quatre points : l'élevage, la chasse, l'exploitation du bois et les labours.

Paradoxalement, l'élevage est la principale source de soucis. À de multiples reprises, le propriétaire limite le nombre de troupeaux « étrangers » dans la Forêt, fixe des redevances par tête de bétail (les bovins et les chevaux sont les plus cités, avec les porcs), tente en vain d'interdire les chèvres.

La chasse est soigneusement Saoniens obtiennent le droit de les perdrix, mais sans piège, filet, chasser le gros gibier, à condition droite des biches, la tête des Le bûcherage, mais aussi les (fabriques d'outils en bois, aboutissent, malgré toutes les



massacre de la Forêt. À la fin du couvrent 600 ha, les labours 250

réglementée. En 1329, les chasser les lièvres, les lapins et ni glue. En 1517, ils peuvent de donner au seigneur l'épaule sangliers et le pied droit des ours. autres utilisations du bois charbonniers, métallurgie) interdictions, à un véritable 18^e siècle, les taillis et futaies ha et les pâturages 1200 ha.

Cette situation se prolonge tout au long du 19^e siècle. En 1903, Ardouin-Dumazet écrit : « *La Forêt de Saoû, malgré son nom, n'est pas une forêt... la grande végétation y est rare* ».

Au cours des conflits religieux, la Forêt s'illustre à plusieurs reprises. En 1683, elle abrite le « Camp de l'Eternel » où se rassemblent des capitaines protestants de Châteaudouble et de la plaine de Valence, Ils sont massacrés par les dragons de Louis XIV, près de Bourdeaux, le 30 août. En 1688, Isabeau Vincent qui garde les moutons sur le versant méridional de la montagne, va devenir célèbre comme la première des « petits prophètes ». En 1700, les archers royaux dispersent plusieurs centaines de protestants réunis pour un prêche « au désert » au lieu-dit les Huguenots.

Les propriétaires privés

Quatre fortes personnalités illustrent ensuite l'histoire de la Forêt.

Pierre de Bonnaufau de Presque, dont l'épouse Jacqueline de Bayle est l'une des favorites de Louis XV, achète la Forêt en 1772. Il installe quatre gardes armés, qui tuent deux paysans en novembre 1773. Les villageois se révoltent. La maréchaussée intervient, mais se contente de désarmer les habitants.

François Falquet-Travail devient propriétaire en 1761. Roturier, procureur du roi, maire de Crest, puis sous-préfet de Die, il traverse tous les régimes sans encombre.

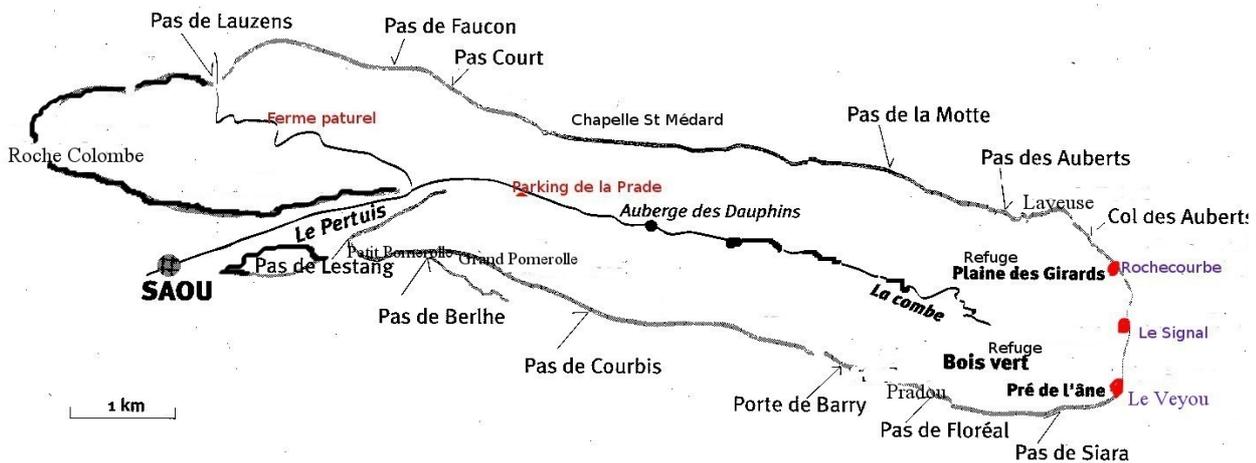
Physiocrate et entrepreneur, il aménage le Pertus pour le passage des charrettes et développe les extractions de lignite. Depuis le 15^e siècle, la Forêt était connue pour posséder des gisements de « charbon de terre », de pyrites de fer, de cuivre, de kaolin à porcelaine et de sable à verrerie.

Adolphe Crémieux acquiert la Forêt en 1850. Avocat, républicain, israélite, deux fois ministre en 1848 et 1870, il y fait construire une « folie », la villa Tibur, un château de briques roses, aujourd'hui disparu.

Maurice Burrus, milliardaire alsacien fabricant de cigarettes suisses, possède la Forêt de 1924 à 1959. Dans les années 1930, il y crée un véritable village, autour de l'Auberge des Dauphins, un bâtiment qui s'inspire du Petit Trianon. Avec son école et sa chapelle, il rassemble plus de 130 habitants. Burrus finance aussi des aménagements touristiques pionniers, avec l'installation de bancs et le tracé d'une « route touristique », longue de 28 km et aujourd'hui abandonnée.

En conclusion La Forêt passe ensuite à divers propriétaires, puis aux AGF. Les rumeurs de sa transformation en chasse privée entraînent la mobilisation de la population et des élus. Elle aboutit à son achat par le département en novembre 2003, pour le prix de 5 390 000 euros.

Carte simplifiée de la forêt de Saoû



Un peu de géologie..... juste un peu

Synclinal de 13 kilomètres de long et 3 à 4 kilomètres de large la forêt de Saoû est un des plus grands synclinal perché d'Europe. Le site est remarquable et le travail sur la carte géologique souvent délicat! Deux défilés y donnent accès : le Pertuis (385m) et le pas de Lauzens (416m)

On compare souvent le massif à un loin !

Cette vaste cuvette est forêt, quelques cultures et des (trois becs !). Au milieu coule la fiber devenu vibre en provençal...) sources mais aussi temporairement des trois becs !

Comme le synclinal est étroit et les becs depuis le rocher de St Supière s'y trouvent, outre une protection affinités montagnardes et méditerranéennes voire continentale.



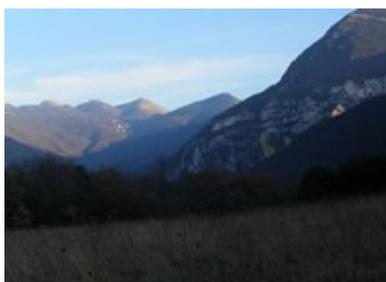
grand vaisseau visible de très

essentiellement occupée par les pâturages surtout vers le sommet Vèbre (du castor « castor fiber ») La vèbre est alimentée par des ruisseaux qui descendent

bien fermé la faune et la flore qui particulière présentent à la fois des

Signalons au pas de L'Estangla présence d'un étang (P privée) s'asséchant temporairement et dont la faune (en particulier les libellules) présentent sur le plan écologique un véritable intérêt.

Origine du synclinal : Voir l'article des épines drômoises du « spécial forêt de saoû. »



les Becs et la grande combe depuis la bergerie paturel

Au crétacé inférieur Espagne et France sont séparées par une fosse Nord pyrénéenne, c'est alors que la plaque tectonique qui porte l'Espagne se déplace vers le Nord et vient au contact de notre plaque !. C'est la phase orogénique pyrénéenne qui outre la formation de nos Pyrénées actuelles va être à l'origine des Alpilles, de la Ste baume du Lubéron, du Ventoux mais aussi des synclinaux de Saoû et de Dieulefit qui date du crétacé supérieur (campanien ?) tous ces plis sont orientés est-ouest. Ceci contrairement aux plis alpins orientés nord-sud qui viennent se télescoper avec les précédents pour complexifier un peu les choses. Le synclinal de Saoû étant entouré de deux anticlinaux qui se sont rapidement érodés il y a eu inversion de relief et le synclinal est devenu perché ! Les géologues affirment que dès la base de l'oligocène (milieu du tertiaire) le

synclinal de Saoû était déjà perché !.

Flore de la Drôme.

Par une belle matinée de printemps, lorsque la brume se lève sur le Veyou, non, vous ne rêvez pas! Face à vous, nés de la fonte des neiges dont les névés font encore de larges taches blanches qui soulignent le relief, des champs multicolores semblant sortis du pinceau d'un grand maître impressionniste illuminent les pelouses.

Au delà de ce fabuleux spectacle de la nature en action, ce qui interpelle le botaniste, fût-il amateur, quand il sillonne le département de la Drôme c'est la diversité des plantes rencontrées (multitude qui parfois ne facilite pas leur identification!)

Grâce aux travaux de Luc Garraud* on sait que notre « petit » département (sur le plan géographique il représente environ **1,2%** du territoire métropolitain) abrite à peu près la moitié (**2450**) des espèces végétales de ce même territoire. Cette richesse floristique tient à plusieurs facteurs (la situation géographique, l'altitude, le climat, la géologie et bien entendu le relief ...) qui vont permettre de définir grossièrement trois grands domaines qui, en interférant les uns avec les autres, vont créer les conditions de développement d'une flore sauvage (mais aussi cultivée) particulièrement riche et variée.

l'extrême nord et le Chambarran appartiennent au domaine centro-européen où l'influence continentale et des sols sableux vous permettront de croiser le châtaignier. Symbole d'éternité pour les mexicains qui le jour de la fête des morts partagent un gâteau à base de châtaigne avec leurs défunts, plus près de nous (associer à nos voisins ardéchois dont c'est l'un des fleurons) notre châtaigne est devenue une AOC!

Le Vercors, le haut Diois et le haut alpin avec son cortège de végétaux s'adapter à des conditions très montagne. Par temps chaud développer la hêtraie sapinière.. lorsque sous les frondaisons la être le privilège de rencontrer la Sabot de vénus (dans le Dauphiné bergère, portait des souliers d'or



Ophrys de la Drôme

la, photographiez la mais ne la cueillez pas, elle fait partie des **414 espèces protégées ou rares** de notre département (comme d'ailleurs toutes les orchidées drômoises -et elles sont nombreuses!- dont l'ophrys..... de la Drôme ainsi nommée car décrite pour la première fois dans ce département! Plus sensible au soleil vous la rencontrerez dans les monts du matin, à l'adret dans la forêt de Saoû) bref elle fait la transition avec la zone suivante!

Buech représentent le domaine qui pour survivre vont devoir particulières: celles de la choisissez l'ubac où va se soyez attentif fin mai début juin lumière s'éclaircit vous aurez peut plus grande de nos orchidées le on dit que la vierge, apparue à une identiques à notre fleur!), admirez

Dans tout le reste du département comme dans les marchés de Provence de Bécaud vous trouverez un bouquet de lavande, du thym de la garrigue, un plateau de pêche ou bien d'abricots..... mais aussi l'olivier arbre emblématique du pourtour de la grande bleue. Prenez votre temps, arrêtez vous, là pour sentir les tilleuls en fleurs, ici pour froisser des feuilles de sauge. Vous êtes dans le monde des parfums et des senteurs, le domaine provençal. C'est là qu'aujourd'hui se fabriquent à partir des plantes les huiles essentielles de plus en plus utilisées en parfumerie, en médecine mais aussi dans le monde de la cuisine. Et au milieu de tout cela présente depuis des millénaires vous rencontrerez à coup sûr la vigne, c'est aussi son domaine et c'est certainement la plante qui a fait couler, outre quelques bons crus, le plus d'encre!

* Flore de la Drôme: atlas floristique et écologique 2003. conservatoire botanique national alpin de Gap-Charance

La végétation de la forêt de Saoû :

On va rencontrer dans la forêt de caractéristiques qui font la richesse un territoire réduit (si on considère dont la moitié pour la partie identifier plus de 870 espèces espèces de notre département animaux)



catananche

Saoû *-en concentré-* les mêmes floristique de notre département. Sur **la totalité** du massif: 5000 hectares intérieure du synclinal) on va végétales ,environ le **tiers des** (proportion identique pour les

La géographie du site, et en particulier **son axe est-ouest** avec un coeur de synclinal **très étroit** vont accentuer la cohabitation des différents milieux et il n'est pas rare au cours de la même promenade de passer rapidement du milieu méditerranéen à des zones montagnardes.

On peut grossièrement définir quatre grands milieux dans la forêt de Saoû:

- Les milieux forestiers particulièrement liés à la disposition géographique du site dans l'axe est-ouest ce qui va totalement **favoriser la notion d'adret et d'ubac**. Les versants nord étant couvert d'une hêtraie sapinière dont certains arbres sont remarquables, les versants sud accueillants tous les types de chêne.

- Les milieux de landes et de rapprocher des sommets plus montrant ainsi l'importance



gentiane

pelouses qui plus on va se la flore alpine va se manifester de **l'altitude** . .

- Les milieux rocheux très variés une forêt très intéressante sur aux falaises des becs et de

, de la grande Combe qui montre le plan de la stabilisation des sols Pomerolle par exemple.

- Les milieux humides dont on a déjà cité les principaux la Vèbre à l'intérieur du synclinal et le marais du pas de l'Estang à l'extérieur

879 taxons à ce jour! dont 35 espèces d'orchidées, les 6 espèces de genévrier connues en France, 10 de campanule... bref une variété importante de plantes finalement réunies sur un site assez réduit, vous ne rencontrerez pas dans la forêt de Saoû des plantes endémiques et pourtant à coup sûr vous croiserez des associations parfois « surprenantes » qui rendent nécessaire une protection réelle afin que ce patrimoine perdure car la **biodiversité** dont on parle tant, c'est bien cela.



Le lys martagon associé à l'asphodèle au Pas de Siarra!

Pour sortir en forêt de Saoû avec des élèves.

Point de vue géomorphologique.

De loin le massif de Saoû est bien au coeur du synclinal si on ne veut situer dans le pré face à la bergerie sont intéressants , Becs évidemment rochecolombe sans oublier la laveuse de la Drôme et le Vercors



Saillans par le trou de la laveuse

visible et très intéressant à observer, pas « grimper » le meilleur endroit se Paturel. Sinon tous les points hauts mais aussi Grand Pomerolle, qui offre de belles vues sur la vallée

Promenade à la journée (sans grande dénivellation)

Pour observer des écosystèmes variées , passer par l'emblématique auberge des dauphins et « sentir » la présence du synclinal une promenade peut s'effectuer en partant du parking de la Prade. De la revenir faire quelques mètres en arrière sur la route et s'engager sur un chemin balisé qui en longeant la Vèbre conduit vers la prairie de l'auberge des dauphins. On longe un milieu humide à gauche et à droite on est proche de la hêtraie des versants nord avec sa flore très caractéristique. La plaine et les bâtiments peuvent donner lieu à un rappel historique et à l'action de l'homme sur la forêt. Prendre ensuite la direction de la grande combe mais après le dernier bâtiment prendre un sentier qui à gauche conduit à l'ancienne route forestière, on est sur un versant sud avec du chêne mais aussi des orchidées, des asphodèles puis de la lavande... à la jonction prendre à gauche la route forestière qui ramène au parking (tout le long le milieu floristique est très riche) Possibilité de raccourcir au niveau de la montée vers St Médard (quitter alors par la gauche la route forestière)

Saoû liens sur le net.

[...:: Saoû village et forêt...:: Home ::...](#)

Saoû dans la Drôme, le village et sa forêt synclinal perché

[Histoire de la Forêt de Saoû](#)

[Saou \(Drôme\) - Wikipédia](#)

[Drôme, les Trois Becs](#)

[Natura 2000 : Fiche du site FR8212018 \(MASSIF DE SAOU ET CRETES DE LA TOUR\)](#)

[Trois Becs, La Chaudière, Saou](#)

[charte_foret_saou.pdf \(Objet application/pdf\)](#)

[PROJETS PEDAGOGIQUES - FORET DE SAOU , projet Education à l'Environnement et au Développement Durable des 4è3](#)

[\[collège Revez-Long - Crest \(26\) \] histoires écrites par les élèves de 5°6](#)

[8_doc.pdf \(Objet application/pdf, Saou f\)](#)

[Émile Zavie, écrivain oublié, et la Forêt de Saoû](#)

Émile Zavie, un écrivain oublié, fils de forestier à Saoû

[07.09.10.journees_du_patrimoine.doc..pdf \(Objet application/pdf\)](#)

[balades et randonnees a saou](#)

randonnées accompagnées et organisation de séjours en val de drôme entre Saoû et Bourdeaux

[Notice - Isabeau Vincent](#)

Isabeau Vincent, une jeune bergère des environs de Crest, est le personnage le plus connu du mouvement protestant des « petits prophètes » en Dauphiné, Vivarais et Cévennes. Le Musée virtuel du protestantisme français. Plus de 600 pages de texte et 1300 photos.

[Saga:EnqueteSagaTotale](#)

[Notice - Les assemblées clandestines](#)

Bien avant la révocation de l'Édit de Nantes (1685) la liberté du culte protestant est remise en cause. À la révocation de l'Édit de Nantes, les trois quarts des protestants restent en France et abjurent. Mais très vite ils défient le roi en s'assemblant dans des lieux reculés pour célébrer leur culte : ce sont les assemblées clandestines. Le Musée virtuel du protestantisme français. Plus de 600 pages de texte et 1300 photos